

rien nous expliquer. On nous la fait à la hussarde. Nous, on pense que cette taxe qui représente environ un euro par nuitée enlève du pou-

get est de 300 000 euros. Ça fait 3 millions d'euros en dix ans et il n'y a rien », continue Roger Carnet, vice-président de l'association qui ajoute : « il y

a des années, j'ai demandé que Vire aménage le Parc de l'Europe avec une roseraie et des réalisations en granit

que les touristes pourraient aller découvrir vu qu'on est au pays du granit, mais on se retrouve avec des jeux pour

a rien à voir ».

Fort de ce constat, les Hébergeurs du Bocage normand

normand@gmail.com. Adhésion à l'association : 5 € et 50€ pour figurer sur le site.

La Voie Le Bocage 21 03 2019

ENTREPRISES. Quand l'union fait la force et... des économies !

Mardi 19 mars, 14 entreprises du territoire de l'Intercom de la Vire au Noireau se sont retrouvées à la salle des Mariages de l'Hôtel de ville de Vire pour un grand speed-dating. L'idée est simple : mutualiser les forces et les ressources pour faire des économies.

L'objectif de ce speed-dating à destination des entreprises est clair : créer des synergies. Qu'elles passent par du partage de matériel, des échanges de matières, de la mutualisation des transports, du partage de locaux et de services, etc. L'idée, en somme, est d'être plus pragmatique dans la façon de travailler. « Les entreprises se rencontrent, ça fait du réseau, l'objectif est qu'elles réfléchissent à ce qu'elles pourraient mettre en commun », souligne Philippe Neuville, du Service développement économique de l'intercom de la

Vire au Noireau « La collectivité est un facilitateur. À terme, le but est de créer une solidarité. Et ça peut créer d'autres entreprises, ça peut aussi en faire venir. On favorise la résilience d'un territoire », poursuit-il

Dans les faits, ça se passe comment ?

En janvier dernier, une première réunion de lancement avait eu lieu, suivie d'une bourse d'échanges afin d'identifier les synergies potentielles début mars. Ce « rendez-vous d'affaires » du 19 mars est donc une suite logique aux deux premières manifestations. « La dernière fois, on a identifié 240 synergies possibles, on essaye maintenant de les concrétiser », souligne Philippe Neuville.

De 8 h 30 à 11 h 30, 14 entreprises se sont rencontrées autour d'une table sous forme de speed-dating chronométré (8 minutes pas plus !). Bon, on imagine aisément qu'en 8 minutes, ce n'est pas forcément facile de concrétiser une alliance (heureusement les cartes de visite étaient de la partie aussi !). Simple échange, achats, à chacun son business. « La forme est libre ! », sourit Philippe Neuville.

Des acteurs économiques ravis

Pour Vincent Marie, de l'entreprise *Chatel*, l'idée est bonne voire très bonne : « On vit à 300 à l'heure aujourd'hui, on n'a pas forcément le temps de créer des synergies, c'est très intéressant. Là par exemple, j'ai rencontré une entreprise qui recherche un bâtiment à louer,



« Ces moments d'échanges et de rencontres sont essentiels, ils permettent à chacun de gagner en productivité et en réactivité », a assuré Serge Couasnon, adjoint de Vire-Normandie au développement économique.

on en a un disponible ! »

Même avis pour Marc Alleaume, de l'entreprise *Seprolec*, qui souhaite un moyen de valoriser au mieux les déchets. Mais alors pourquoi ne pas avoir pensé à tout ça avant est-on tenté de s'interroger ? « La mutualisation ce n'était pas forcément dans l'ère du temps avant, on n'y pensait pas forcément, un peu comme le covoiturage ! », sourit le responsable qualité.

Trois thématiques principales ont jailli de cette matinée d'échanges : le désir d'achats groupés pour l'électricité et les fournitures et la valorisation des déchets, comme le confirme Arnaud Lemièrre, directeur de la production et des ressources hu-

maines à *La Normandise* : « Il y a un potentiel d'économies à faire, il n'y a plus qu'à tester cette hypothèse. Ces échanges permettent de découvrir des dirigeants qu'on ne connaît pas. »

Il n'y a plus qu'à !

Laura Baudier

■ Pour plus de renseignements, prendre contact avec le Service développement économique de l'Intercom de la Vire au Noireau au 02 31 66 27 96 ou dev.eco@vireauoireau.fr

Petit rappel : en février dernier, l'Intercom de la Vire au Noireau a été désignée par la Région l'une des lauréates de l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour une économie circulaire en Normandie. Ce qui lui permet de bénéficier d'un accompagnement technique et financier. L'idée est simple : trouver des solutions locales à des problématiques économiques locales. Trois grandes thématiques sont travaillées : l'écologie industrielle et territoriale, les circuits courts (notamment en restauration collective) et la gestion des ressources et déchets, de leur production à leur valorisation. Ce premier volet a un coût : 81 754 €. Grâce à cet AMI, l'Intercom va recevoir 40 526 € de la part de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et près de 14 900 € de la Région.